

LECOMTE (Paul-Henri), Professeur et botaniste, associé de l'I.R.C.B. (Saint-Nabord, France, 8.1.1856 - Paris, 12.6.1934).

Né dans un petit village des Vosges, fils de cultivateur instruit, Paul-Henri Lecomte se destinait à l'enseignement et fréquentait l'École normale d'instituteurs de Mirecourt. C'est au cours de promenades à la campagne sous la direction de son professeur d'histoire naturelle que naquit son goût de la botanique. Il devint instituteur-adjoint successivement à Xertigny, à Epinal et à Bruyères. Consacrant tous ses loisirs à apprendre le latin, il est reçu bientôt bachelier et, en décembre 1879, il est nommé répétiteur au Lycée de Nancy. Dans cette ville universitaire, il devint bientôt l'un des élèves les plus assidus de la Faculté des sciences, où G. Le Monnier fut son maître en botanique. Quatre années lui suffirent pour conquérir les diplômes de licencié en sciences physiques et en sciences naturelles, indispensables alors pour le concours de l'agrégation des sciences naturelles, où il fut reçu premier en 1884.

Ces brillants succès lui valurent d'être nommé professeur au lycée Saint-Louis et à partir de 1904 également au lycée Henry IV à Paris, ce qui lui donna l'occasion de travailler au Laboratoire d'anatomie végétale de professeur Van Tieghem au Muséum national d'histoire naturelle. Malgré ses lourdes charges d'enseignement, il y prépara une thèse de doctorat en sciences sur le liber des Angiospermes, soutenue à la Sorbonne le 21 juillet 1889.

En 1906, il quitta l'enseignement secondaire pour succéder dans la chaire de phanérogamie du Muséum à Edouard Bureau, dont il fréquentait depuis longtemps le laboratoire et dont il avait suivi régulièrement les excursions. Il avait alors 50 ans et venait d'atteindre cette haute situation scientifique en partant de la condition modeste d'instituteur vosgien, grâce à un labeur acharné.

Depuis plusieurs années, Lecomte s'était déjà orienté vers l'étude systématique des plantes et des productions végétales tropicales à la suite de divers voyages d'exploration à travers le monde.

En 1893, une Société d'études et d'exploration du Congo français l'avait envoyé en mission au Gabon pour l'étude des plantes à caoutchouc et des essences forestières exploitables. D'août 1893 à juin 1894, il parcourut toute la région de Pointe-Noire à Libreville, d'où il ramena 800 plantes, dont il entreprit la détermination au laboratoire de Bureau.

En 1898, l'Administration des Colonies lui confia le soin d'assurer aux Antilles françaises et en Guyane l'acclimatation des plants d'*Hevea* et de *Palaquium* rapportés de Java par la mission Raoul; ce qui lui fournit l'occasion de prendre contact avec la végétation et les produits végétaux de ce pays.

En 1903, le Gouvernement du Sénégal l'envoya en Egypte pour faire une étude sur la culture du cotonnier et de l'arachide. Deux ans plus tard, le Gouverneur général de l'Algérie lui confia la mission d'étudier les possibilités d'acclimatation du cotonnier en Afrique du Nord française.

A la suite de ces voyages, Lecomte s'était adonné à l'étude des applications des végétaux et spécialement des propriétés et de la culture des plantes économiques tropicales. En 1897, il devint, mais pour une courte durée, rédacteur en chef de la *Revue des Cultures coloniales*, fondée dans le but de créer un lien entre les agronomes et les botanistes de la Métropole d'une part et les planteurs d'autre part. En même temps, il devint l'apôtre du développement agricole et industriel des colonies françaises en publiant divers traités sur la culture du cacaoyer, du caféier, du cotonnier, du vanillier et de l'arachide.

Ses voyages, ses études de botanique systématique et de botanique appliquée avaient montré au Directeur du Laboratoire de pha-

nérogamie le manque de flores des Territoires de la France d'Outre-Mer, alors que le Muséum disposait d'herbiers d'une richesse incomparable mais insuffisamment travaillés. Aussi s'efforça-t-il d'y remédier avec son ardeur habituelle en coordonnant l'activité de ses divers collaborateurs en vue de la publication, sous sa direction, d'une série de *Flores coloniales de la France*. L'Indochine, pays riche au point de vue floristique, devait passer en premier lieu et c'est par l'élaboration du plan d'une Flore générale de ce pays en sept volumes in-8° que Lecomte entama son vaste programme.

Une fois l'œuvre commencée, il s'aperçut rapidement de la nécessité de se rendre sur le terrain et il obtint du Ministère de l'Instruction publique une mission en Indochine dans le but de compléter les collections du Muséum et de rechercher dans le pays des collaborateurs volontaires susceptibles de continuer les récoltes. Il entreprit en 1911-1912 ce long voyage, accompagné de son élève et collaborateur Achille Finet. Ensemble, ils herborisèrent dans le Tonkin, l'Annam et le Cambodge, d'où ils rapportèrent 2 410 échantillons, parmi lesquels un grand nombre représentaient des espèces nouvelles. Pour la publication rapide de ces dernières ainsi que de toutes les découvertes faites dans les herbiers du Muséum, il avait déjà créé, en 1909, un organe spécial intitulé *Notulae Systematicae*.

Le premier volume de la *Flore générale de l'Indochine* sortit de presse par fascicules de 1907-1913 sous la rédaction de F. Gagnepain et comprenait 1 070 pages, 131 figures et 26 planches. L'Académie des Sciences l'apprécia à ce point qu'elle récompensa le directeur de l'ouvrage par l'attribution du prix Gay et qu'elle lui ouvrit ses portes par son élection, en 1917, à la Section de Botanique en remplacement de Périlleux. Lecomte collabora activement à toute la *Flore*, qui était très avancée à la date de sa mort et pour laquelle il rédigea vingt-quatre familles.

Outre ses travaux systématiques, Lecomte trouva encore le temps de consacrer une partie de son activité à l'étude scientifique des bois tropicaux, qui était en quelque sorte le prolongement des travaux d'anatomie du début de sa belle carrière. Il leur a consacré un petit livre *Les bois coloniaux* paru en 1923, ainsi que deux ouvrages abondamment illustrés *Les bois de la forêt d'Analamazaotra (Madagascar)* en 1922 et *Les bois de l'Indochine* en 1925-1926.

Enfin, Lecomte a su faire œuvre de véritable administrateur en rénovant le Service de phanérogamie du Muséum qui ne disposait que de locaux vétustes, trop exigus et mal adaptés, ainsi que de crédits totalement insuffisants. De nouveaux locaux étaient indispensables et, dès sa nomination, Lecomte se mit en campagne pour les obtenir. Grâce au concours bienveillant de plusieurs botanistes américains qui travaillaient fréquemment dans les herbiers du Muséum et à la générosité de la Fondation Rockefeller, il eut la grande satisfaction, vers la fin de sa carrière, d'obtenir la construction de nouveaux et vastes locaux pour la Galerie de

Botanique. Celle-ci fut inaugurée en juin 1935, à l'occasion du tricentenaire du Muséum, exactement quatre ans après la retraite et un an après la mort de Lecomte.

Pendant les vingt-cinq ans (de 1906 à 1931) qu'il occupa la chaire de phanérogamie du Muséum, Lecomte s'est révélé un systématicien de grande classe et un administrateur de talent, qui a rendu des services inestimables au progrès de la botanique tropicale et à la connaissance des richesses végétales des Territoires de la France d'Outre-Mer.

Sa vie d'homme simple et au caractère indépendant, de travailler infatigable, parvenu, grâce à son énergie et sa tenacité, aux plus hauts sommets de la science, lui avaient attiré le respect et la sympathie de ses collaborateurs, de ses confrères et de tous ceux, qui comme nous, avaient eu le privilège de l'approcher.

Lecomte était officier de la Légion d'Honneur, membre du conseil supérieur des Colo-

nies et de plusieurs commissions aux Ministères de l'Instruction publique et des Colonies. Il était membre associé de l'Institut royal colonial belge depuis le 22.1.1930 et il n'a pas cessé de s'intéresser activement aux travaux scientifiques de ses confrères belges.

Principales publications de P.-H. Lecomte: *Structure et affinités du Leitneria* (Bull. Soc. Bot. France, XXXIII, 1886, p. 181-184. Coll. Van Tieghem). — *Sur quelques points de l'anatomie de la tige et de la feuille des Casuarinées* (Ibid., XXXIII, 1886, p. 311-317). — *Contribution à l'étude du liber des Angiospermes* (Ann. Sc. Nat. Paris, 7^e sér., X, 1889, p. 193-324. pl. XXI-XXIV). — *Les textiles végétaux leur examen microscopique*, Paris 1892, 196 p., fig. — *Amount of water absorbed by roots* (Journ. Roy. Microsc. Soc. London, 1894, p. 711-712). — *Le cacaoyer et sa culture*, Paris, 1897, 121 p., 5 fig., 1 carte (Coll. C. Chalot). — *Les arbres à Guita-Percha. Leur culture*, Paris, 1899, 95 p., 7 fig. — *Le café, culture, manipulation, production*, Paris, 1899, VI-342 p., front., 59 fig. — *Le coton* — Monographie, culture, histoire économique, Paris, 1900, VIII-494 p., 37 fig., tabl. — *Sur la formation du parfum de la vanille* (C.R. Ac. Sc. Paris, CXXXIII, 1901, p. 745-748). — *Le vanillier, sa culture, préparation et commerce de la vanille*, Paris, 1901, 228 p., 28 fig. (Coll. C. Chalot). — *Coagulation des latex à caoutchouc* (Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, VII, 1901, p. 192-198). — *Nouvelles observations sur la coagulation des latex à caoutchouc* (Ibid., VIII, 1902, p. 442-444). — *La culture de l'Arachide en Egypte*, 1904, 27 p. — *Le coton en Egypte, culture, préparation, exportation*, Paris, 1905, 162 p., 28 fig. — *Eriocaulacées de Chine et d'Indo-Chine de l'Herbier du Muséum* (Morot Journ. de Bot. Paris, 2^e sér., I, 1907-1908, p. 86-94). — *Flore générale de l'Indo-Chine* (publiée sous la direction de H. Lecomte), Paris, I, 1907-1913, 1 070 p.; II, 1908-1923, 1 213 p.; III, 1922-1933, 1 279 p.; IV, 1912-1936, 1 091 p.; V, 1900-1931, 1 106 p.; VI, 1908-1942, 1 244 p.; VII, 1912-1923, 650 p.; nombreuses fig. et pl. — *Sur les pédicelles floraux* (C. R. Ac. Sc. Paris, CXLIX, 1909, p. 933-936). — *Sur le Quassia africana H. Bn.* (Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, XV, 1909, p. 485-488). — *Les nouveaux services botaniques de l'Université de Berlin* (Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, XVI, 1910, p. 216-220). — *La chute des fleurs* (Mém. Soc. Hist. Nat. Auton., XXIII, 1910, 51 p., 13 fig., 2 pl.). — *Les articulations florales* (Nouv. Arch. Mus. Paris, 5^e sér., II, 1910, p. 121-244, pl. I-IV, 24 fig.). — *Élé-*

ments d'anatomie et de physiologie végétales, Paris, 1911, 2^e éd., 213 p., 322 fig. — *Remarques à propos des Cactées* (Bull. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris, XVIII, 1912, p. 385). — *Notions de botanique*, Paris, 1913, 3^e éd., VII-220 p., 391 fig. — *Lauracées de Chine et d'Indo-Chine* (Nouv. Arch. Mus. Paris, 5^e sér., V, 1913, p. 43-120, pl. III-IX). — *Les bois de la forêt d'Analamazaotra, Madagascar*, Paris, 1922, VII-189 p., 56 pl. (Coll. Danguy P. et A. Fouchère). — *Les bois coloniaux*, Paris, 1923, IX-194 p., 28 fig. — *Les bois de l'Indo-Chine avec un appendice sur les caractères généraux de la forêt Indochinoise* par H. Guibier, Texte, Paris, 1925, IV-311 p., 33 fig., 16 pl., 1 carte, Atlas, Paris, 1926, 4 p., LXVIII pl. — *Catalogue des plantes de Madagascar*, Loranthaceae Tananarive, 1932, 13 p. — *Catalogue des plantes de Madagascar*, Sapotaceae, Tananarive, 1932, 9 p. — *Les textiles végétaux, leur examen microscopique*, Paris, s. date, 196 p., 27 fig.

29 décembre 1960.

W. Robyns.

Chevalier A., *Professeur Henri Paul Lecomte (1856-1934)*, in *Rev. Bot. Appl.* XIV, 1934, p. 1 070-1 076. — Guillaumin A., *Notice sur H. Lecomte*, in *Bull. Soc. Dendrol. France*, 92, 1934, p. 61-65, portr. — Guillaumont A., *Notice sur la vie et l'œuvre de Henri Lecomte (1856-1934)* in *Inst. France, Ac. Sciences Paris*, 1935, 38 p. 1-40, portr. — Lacroix A., *Notice historique sur quatre botanistes membres ou correspondants de l'Académie des Sciences ayant travaillé pour la France d'Outre-Mer de la fin du siècle dernier à nos jours*, in *Inst. France, Ac. Sciences Paris*, 1938, p. 6-21.